

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

Voir en SUITE I le texte  
du discours radio-diffusé  
du Président Azaña.

22 JANVIER 1937 ( N°10 )

ACTIVITES DIVERSES SUR LES DIVERS FRONTS

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à Midi:

**MADRID- 22 Janvier-**

**Front du Centre-** Des travaux de fortification ont été effectués dans les lignes républicaines. Violentes canonnades à Guadalajara, au Sud du Tage et à Naval Morales. De nombreux déserteurs du camp des insurgés se sont présentés dans nos lignes d'Aranjuez. Les avions rebelles ont tenté un nouveau raid au-dessus de Madrid, ils en ont été empêchés par nos avions de chasse.

**Front d'Aragon-** L'aviation ennemie a bombardé nos positions d'Estrecho Quinto et de Mont Aragon. Nos batteries d'Apies ont bombardé Huesca.

**Front d'Andalousie-** La fortification de nos lignes se poursuit.

**Front du Nord-** Des déserteurs du Guipuzcoa rapportent que les insurgés ont décrété une mobilisation générale des hommes de quatorze à cinquante ans. Duel d'artillerie à El Gorrio et à El Gueta. Les canons républicains ont de nouveau bombardé les haut-fourneaux de Vergara qui ont été presque entièrement détruits. ( Agence Espagne )

UN ENTRETIEN DE M. ALVAREZ DEL VAYO AVEC M. YVON DELBOS A GENEVE.

**GENEVE-22 Janvier-** M. Alvarez del Vayo a rencontré ce matin M. Yvon Delbos. La conversation a porté sur les travaux du Comité de Londres et en particulier sur le dernier plan de contrôle élaboré à Londres. Le ministre français a commenté devant son collègue espagnol le vote du Parlement français concernant le problème des volontaires et l'attitude de la France au cours des négociations récentes concernant la non-intervention.

Les deux ministres se sont entretenus d'autre part de l'ordre du jour du Conseil de la S.D.N.

A ce sujet, les commentaires recueillis ici ce matin sur la discussion d'hier enregistrent unanimement le succès obtenu par M. Alvarez del Vayo.

Le vote du Conseil, de l'avis général, a une double signification:

1/ Il confirme d'abord que les ambassades, les légations et les consulats n'ont aucun droit d'asile internationalement reconnu, qu'aucune loi internationale n'oblige donc l'Espagne à négocier les conditions d'évacuation des "asilés" dans les légations et ambassades de Madrid.

Ce problème n'a aucun caractère international. Il relève de la compétence exclusive de l'Espagne. Il échappe à la compétence de la Société des Nations. Le Conseil a reconnu formellement la souveraineté du Gouvernement espagnol dans ce domaine. Au surplus, l'Espagne n'a pas abusé, tant s'en faut, de sa souveraineté. Son Gouvernement a fait preuve d'un grand souci de conciliation.

2/ Le vote du Conseil a une autre signification encore. Il atteste l'inquiétude croissante que suscite parmi les membres de la Société des Nations la politique d'intervention du Gouvernement allemand et du Gouvernement italien dans les affaires d'Espagne. ( Agence Espagne )

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

( SUITE I )

22 JANVIER 1937 ( N°10 )

QUOTIDIEN

UN IMPORTANT DISCOURS DU PRÉSIDENT AZANA.

VALENCE-22 Janvier- Après avoir présidé le Conseil des Ministres, le Président de la République, Don Manuel Azaña, a prononcé hier après-midi un important discours radio-diffusé. Une foule immense et enthousiaste se pressait devant la Salle du Congrès où le Conseil Municipal reçut les Membres du Gouvernement, du Corps diplomatique et des Chambres.

Les parlementaires belges qui visitent actuellement Valence occupaient la travée située derrière le banc gouvernemental. A la droite de M. Manuel Azaña on remarquait M. Martinez Barrios, Président des Cortès, à sa gauche le Maire de Valence et M. Largo Caballero.

Au cours de son rapport sur la situation internationale, M. Manuel Azaña déclara notamment:

"Six mois de guerre auraient pu paraître interminables en Juillet dernier; aujourd'hui, nous sommes disposés à combattre pendant deux ou trois fois plus de temps s'il le faut pour le bien de la République.

"La rébellion militaire pose un grave problème international. D'abord, parce qu'elle a pris naissance au Maroc; ensuite, parce qu'elle a reçu l'appui de certaines puissances européennes qui lui ont fourni et continuent à lui fournir du matériel de guerre et des contingents armés. En effet, le Maroc est un Etat étranger pour nous autres. Le fait que l'on consente et que l'on permette ou que l'on dissimule que les autorités du Maghzen donnent leur approbation muette au transport des troupes marocaines en Espagne constitue une infraction aux traités internationaux, une violation des pactes qui nous ont donné le protectorat du Maroc; c'est en outre une attaque contre le Gouvernement de la République.

"Disons le tout net: nous sommes en présence d'une invasion étrangère. C'est un péril non seulement pour le régime politique du pays mais aussi pour son indépendance. J'ai pensé tout au début que la rébellion pouvait être le premier acte d'une guerre générale non déclarée. Tout le monde croit maintenant que ce danger existe. Il existe parce que l'invasion de l'Espagne et la lutte pour ses possessions équivalent à une rupture de l'équilibre du système occidental européen. Cette rupture se fait au désavantage des puissances qui, confiantes jusqu'aujourd'hui dans l'amitié de notre pays, ont pu considérer sans préoccupations la situation dans l'Europe occidentale. Notre présence au Maroc servait à empêcher quatre puissances de s'y installer et à conserver cet équilibre qui menait de se rompre à chaque instant. Nous n'avons jamais pensé que les autres pays vont placer leur intérêt après le nôtre. Mais il nous suffit de montrer la carte de l'Europe, de signaler la marche des événements et que chacun en tire les conséquences.

"Les Espagnols ne luttent ni pour un régime communiste ni pour un régime républicain de telle ou telle couleur, ni pour un régime syndicaliste mais dans cette guerre ils luttent pour la liberté et l'indépendance de l'Espagne.

"Je pense que ceux qui ont pour mission de diriger l'Europe sauront se rendre compte que la loyauté et la fidélité du désarmement de la Nation espagnole ont une valeur, mais ils doivent également se rendre compte que le réarmement de l'Espagne pourrait aussi avoir une valeur. Si le danger de la guerre vient d'autres peuples qui envoient leurs armées en Espagne, nous ne possédons pas les moyens matériels de l'éviter. C'est aux autres qu'il appartient de limiter cette guerre et de rétablir le respect du droit international. Nous avons fait des sacrifices mais nous ne sommes pas disposés à laisser mettre la moindre entrave à l'autorité de la République ni à la légitimité du régime souverain qui la personnifie. Plutôt périr! "

Le discours du Président Azaña, vivement applaudi, a causé une profonde impression. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

(SUITE II)

22 JANVIER 1937 ( N°10 )

## L'ACTIVITE DES INSURGES A MALAGA MARQUE UN TEMPS D'ARRÊT.

MALAGA-22 Janvier- Depuis le début de la semaine les bombardements de Malaga par l'aviation germano-italienne au service du Général Queipo de Llano sont devenus quotidiens.

Hier matin, c'est le quartier de Torroliao qui a servi de cible aux bombes incendiaires lancées par trois tri-moteurs Junkers. Ceux-ci revinrent vers trois heures de l'après-midi pour s'attaquer cette fois à la gare de Cartama. Une escadrille de chasse gouvernementale survenant de l'Est, les avions des insurgés ont pris la fuite.

On croit savoir que l'activité des insurgés épuisés par les luttes sanglantes autour d'Estepona et de Marbella attend, pour reprendre, l'arrivée de nombreux contingents italiens signalés dans le port de Ceuta.

Une délégation du Labour-Party anglais vient d'arriver à Malaga pour enquêter sur l'affaire du cargo soviétique "Komsomol", coulé par les insurgés en décembre dernier. (Agence Espagne)

## LA C.N.T. APPROUVE LE DISCOURS DU PRESIDENT AZANA.

VALENCE-22 Janvier- Le discours que le Président Azaña a prononcé hier est commenté très favorablement dans la presse espagnole de tous les partis.

La "Fragua Social", organe syndicaliste de la C.N.T., qualifie certains passages du discours de "paroles historiques", en soulignant notamment cette déclaration du Président de la République que: "Les Espagnols ne luttent ni pour un régime communiste ni pour un régime républicain de telle ou telle couleur, ni pour un régime syndicaliste" mais que "dans cette guerre, ils luttent pour la liberté et pour l'indépendance de l'Espagne". (Agence Espagne)

## VERS L'UNIFICATION DES DEUX SYNDICATS ESPAGNOLS.

VALENCE-22 Janvier- M. Raphaël Vidalla, Ministre de la Justice de la Généralité de Catalogne, représentant le Syndicat socialiste de l'U.G.T., et M. Garcia Oliver, Ministre de la Justice du Gouvernement républicain, représentant le Syndicat de la C.N.T., ont eu hier un important entretien concernant le problème des relations entre le Gouvernement central et la Généralité de la Catalogne autonome.

A l'issue de cet entretien qui dura plusieurs heures, les deux ministres se sont déclarés entièrement d'accord sur la nécessité de faire fusionner les deux grands syndicats professionnels d'Espagne, l'U.G.T. et la C.N.T. "C'est là, ont-ils déclaré, le meilleur moyen de réaliser l'unification de toutes les forces qui luttent pour la liberté de l'Espagne républicaine. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie.

Le gérant: Jean Fouquet.

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



22.

18 JANVIER 1937 - ( N°10 a )  
SERVICE DE 21 HEURES.

QUOTIDIEN

## SUCCES REPUBLICAIN EN ESTREMADURE

La Junte déléguée pour la défense de Madrid communique à 21 h

MADRID, 22 janvier. -

Front de Madrid. Dans le secteur de la route d'Estremadure, nos troupes ont réussi un coup de main, qui leur a permis de s'emparer de l'école Blasco Ibanez et de soixante maisons du quartier de Los Amigos, occupant un espace de trois à quatre kilomètres carrés. Les troupes républicaines, n'ont eu qu'un seul blessé dans cette opération. (Agence Espagne)

## M. ALVAREZ DEL VAYO S'ENTRETIENT AVEC M. YVON DELBOS DE LA QUESTION MAROCAINE.

GENEVE, 22 janvier. - M. Alvarez del Vayo, Ministre des Affaires Etrangères espagnol et représentant de l'Espagne à Genève, a communiqué ce matin à M. Yvon Delbos l'information suivante:

"Les dernières nouvelles reçues de Melilla confirment que de nombreux Allemands se trouvent actuellement dans cette ville. Ils ne portent pas l'uniforme militaire mais ils s'occupent de l'organisation et des services militaires. Les services de la base d'aviation terrestre et militaire de Nadhour sont aux mains des Allemands. Aucun Espagnol ne s'y trouve. Dans l'aérodrome de Buareg ont été installés 6 canons de défense anti-aérienne, des avions et des postes d'artillerie lourde ont été installés à Loscort et à Cala Sharranes. Dans les eaux de Melilla se trouvent en permanence un navire de guerre allemand et plusieurs navires de guerre italiens. Il convient d'ajouter à cette information que les renseignements qui parviennent ici indiquent combien la France et l'Angleterre auraient tort de considérer l'affaire marocaine comme liquidée, à la suite de l'assurance fournie au représentant du Général Noguès par les autorités rebelles de Tétouan. En effet tous les éléments de l'installation allemande dans la zone espagnole du Maroc subsistent. Lorsqu'il y a quelque temps le Colonel Beigbeder, d'accord avec l'Etat-major allemand, décida d'accorder aux autorités françaises du Maroc le droit d'inspection dans la zone espagnole du Maroc l'évacuation préalable des Allemands séjournant au Maroc avait été organisée à destination de l'Espagne."

Le représentant de l'Espagne au Conseil de la Société des Nations a également attiré l'attention de M. Yvon Delbos sur l'activité de la flotte allemande qui rend de plus en plus difficile la navigation de cabotage entre les ports espagnols placés sous le contrôle des forces républicaines. (Agence Espagne)

( A SUIVRE )

# AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES  
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

( suite I )

22 JANVIER 1937 ( N° 10 a )

QUOTIDIEN

SERVICE DE 21 HEURES.

## LE RECIT D'UN MARIN DE L'ARAGON.

ALMERIA- 22 Janvier- Le correspondant de l'AGENCE ESPAGNE à Almería a pu interviewer le marin José Ruiz Segura du vapeur "Aragon" qui fut capturé le 1er Janvier par le croiseur allemand "Amiral Graf Spee". Ce marin, arrivé hier à Almeria et dont le communiqué de la Junte déléguée à la défense de Madrid faisait mention ce matin, a fait le récit suivant de son odyssée:

"Le 1er Janvier, nous nous trouvions au large de Sabinal, lorsque, à 9 heures du matin, nous vîmes apparaître à l'horizon un croiseur allemand "Amiral Graf Spee" qui s'approchait de nous à toute vapeur. Par signaux, le croiseur nous intima l'ordre de faire demi-tour et de le suivre immédiatement. Force nous fut d'obéir. Nous ayant entraînés en haute mer, à 50 kms de la côte un officier du croiseur allemand accompagné de 18 marins armés de deux mitrailleuses montèrent à bord de l'"Aragon". Notre équipage fut forcé de se tenir à babord. Seul, le commandant demeura sur le pont. C'est ainsi que nous fûmes escortés jusqu'au port portugais de Villareal. Nous y fîmes escale pendant 24 heures, après quoi un autre croiseur allemand nous escorta jusqu'au port rebelle de Cadix. L'"Amiral Graf Spee" était demeuré à Villareal. Nous restâmes 18 jours à Cadix sans que l'équipage reçut l'autorisation d'atterrir. Notre bateau fut forcé de hisser le drapeau à la croix gammée. Pendant notre séjour à Cadix, nous vîmes arriver au port de nombreux bateaux étrangers, pour la plupart allemands et italiens. Ces bateaux débarquaient du matériel de guerre en grandes quantités et il en descendait des troupes en uniforme khaki saluant à la romaine. Nous avons noté qu'une cargaison de 240 tonnes de plomb à destination de Malaga était emportée par des cargos allemands.

" De Cadix, ce fut de nouveau l'"Amiral Graf Spee" qui nous escorta en haute mer. Nous fûmes relâchés à 50 kms de Malaga, après avoir rencontré un croiseur anglais lequel échangea avec le croiseur allemand des signaux que je n'ai pas compris." (Agence Espagne)